

grais, ni trop bien la nétoyer de toute espèce de racines, de plantes et de mauvaises herbes. L'année précédente, on peut, après l'avoir bien engraisée, lui faire produire quelques plantes qui exigent des cultures réitérées pendant qu'elles végètent, comme des fèves, des navets, des patates, &c. ; parce que les différens sarclages et rechaussages que l'on est obligé de faire, pour que ces plantes réussissent, ameublissent puissamment la terre et détruisent les mauvaises herbes. On ne doit point semer de lin plusieurs années de suite dans un même champ, parce que ce végétal épuise considérablement les terres.

Le labour que l'on donne à la terre pour semer le lin, doit être serré et profond (a), et fait avant l'hiver, si la terre est tant soit peu forte et tenace, afin que les gelées de l'automne et du printems puissent l'ameublir. Le printems, il seroit avantageux de bien unir le terrain avec une forte herse à dents de fer, et même avec un rouleau, avant d'y répandre la semence : quelques tours avec une herse légère, à dents de bois, et garnie d'épines, suffiroient ensuite pour bien l'enterrer.

II. Tems des semailles ; choix de la graine.

Comme le lin est très-sensible au froid, on ne doit le confier à la terre que lorsqu'elle est bien dégelée, et que l'on n'a plus rien à craindre de la rigueur de la saison. Le moment le plus favorable est à la suite d'une pluie légère, quand le tems paroît disposé à la chaleur.

Il est très-important de bien choisir la graine que l'on veut semer. Pour être de bonne qualité, elle doit être épaisse, pesante, huileuse et d'un brun luisant.

La quantité de semence se règle sur l'intention du Cultivateur. Veut-il du lin plus fort et une graine bien nourrie ? Il doit semer clair. Veut-il un lin qui donne une filasse très-fine ? Il semera plus épais. En général, quand la terre est de bonne qualité et qu'elle est bien préparée, deux minots et demi de bonne graine suffisent pour couvrir un arpent.

III. Sarclages.

Il faut avoir grand soin de sarcler exactement la linière, car les mauvaises herbes sont une des principales causes du dépérissement du lin. Cette opération, pour être bien faite, prend à la vérité un certain tems : mais le propriétaire est amplement dédommagé par la belle et l'abondante récolte de lin qu'il obtient ensuite.

IV. Récolte du lin.

On ne doit arracher le lin que quand les tiges deviennent d'un jaune pâle, quand les feuilles commencent à se faner, et que les semences commencent à brunir dans les capsules. Si cependant, on désireroit se procurer une filasse plus douce, plus fine et plus aisée à blanchir, il faudroit arracher le lin plutôt, lorsqu'il commence à passer

(a) On appelle labour serré celui dont les sillons sont étroits.